

# QUÉBEC



◀ ALLER À L'ÉCOLE PAR MONTS ET PAR VAUX B 2

LAURÉAT : FERNAND LABRIE B 3 ▶



L'ÉRABLIÈRE DU LAC-BEAUPORT

## Là où les lièvres ont des cornes

ALAIN BOUCHARD

ABoucharD@lesoleil.com

■ Drôle de cabane à sucre que celle qui expose un couple de lièvres « empaillés » en train de copuler — nous les cachons quand il vient de jeunes enfants, insiste le responsable —, et dont le mâle porte... des cornes!

«Vraiment, monsieur, je ne savais pas ça. C'est bien la première fois qu'on me le dit!» La surprise, ce jour-là, était celle d'un élève du Centre Nouvel Horizon, une école de Québec pour jeunes adultes « raccrocheurs ». L'attrape fonctionne à merveille avec plein de monde, explique le coupable, Richard Lessard. «C'est normal, dit-il. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus de contact avec les animaux. Comment alors les connaître?»

L'Érablière du Lac-Beauport, située sur le chemin des Laes, ne compte pas que des lièvres en train de copuler... comme ils le font la plus grande partie de leur vie. Elle compte 39 autres espèces naturalisées d'animaux sauvages du Québec. Beaucoup plus que le zoo de Québec, qui avait choisi de faire place aux oiseaux.

Le gag du lièvre à cornes est la signature caricaturée du style unique que la famille Lessard a voulu donner à sa cabane à sucre. Une excursion pédagogique et ludique au pays des sucres, à 20 minutes en voiture du centre-ville de Québec.

Savez-vous comment la sève d'érable a été découverte? lance Richard Lessard, directeur de l'exploitation, animateur, guide touristique, humoriste, même un peu menteur de l'Érablière. Et savez-vous comment fut ensuite découvert le sucre d'érable?

Réponses au musée de l'érable, l'un des deux pavillons historiographiques qui flanquent le bâtiment central traditionnel où sont servies les incontournables fèves aux lards, *oreilles de crise* et crêpes arrosées de sirop d'érable.

Ce menu, raconte Richard Lessard, origine du repas que prenait en forêt le bûcheron d'autrefois, alors qu'il travaillait jusqu'à épuisement. Quand il revenait au village au printemps, il y emmenait ses recettes avec lui. Et pour en changer le goût devenu trop répétitif, quelqu'un eut un jour l'idée d'arroser tout cela de sirop d'érable.

### LA TISANE OUBLIÉE

Le second pavillon s'appelle le Camp du trappeur. C'est là que se trouvent les 40 spécimens d'animaux naturalisés qui constituent une collection probablement sans pareille au mètre carré. Ours blancs, bruns, noirs, originaux, caribous, carcajous, loups, coyotes, renards, couguars, lynx, visons, loutres, rats musqués. Et il en manque encore 26 espèces. Imaginez!

Alors, l'eau d'érable, Monsieur Lessard? «Une Amérindienne qui voit un jour des oiseaux sucer avidement des bourgeons d'arbre décide d'aller y voir de plus près, raconte l'homme. Elle découvre en léchant son doigt que le liquide des bourgeons a un léger goût su-

cré. Elle extrait ce qu'il faut pour en faire une tisane, l'une des boissons préférées des Amérindiens. Elle oublie la tisane sur le feu. Et lorsqu'elle revient, le liquide a été transformé en tire par évaporation!»

Le musée décrit aussi les grands tournants de la cueillette de l'eau d'érable. Au début, l'homme transportait le liquide dans des seaux. Il attela ensuite un chien pour le transporter. Ensuite un bœuf, puis un cheval. L'ère du moteur remplaça les animaux par le tracteur. Et vint la tubulure d'aujourd'hui, dans laquelle l'eau circule par gravité jusqu'à la bouilloire.

Les acériculteurs considèrent l'eau d'érable comme de l'or liquide. «Nous ne sommes même pas rendus à mi-chemin du potentiel touristique de ce produit, clame Richard Lessard, alors qu'on se fait dire de réduire notre production par les gouvernements.»

L'Érablière du Lac-Beauport, indique-t-il, doit acheter pour 100 000 \$ de tire d'érable par année pour satisfaire la demande qu'elle contribue à créer par sa mise en marché pétaradante.

Si son portail Internet «parle» cinq langues, «c'est que notre clientèle vient de partout dans le monde, insiste Richard Lessard. Les Français, par exemple, ne se lassent jamais d'entendre raconter ces histoires de premiers colons venus de chez eux pour bâtir la Nouvelle-France. Et c'est normal. Nous ferions la même chose!»

### QU'EST-CE QU'UNE MOUVETTE?

Les érables ont commencé à couler mardi seulement dans les montagnes du chemin des Laes, la dernière zone vraiment érablière du nord du Québec. Il n'y a pas d'érables dans le parc des Laurentides. Et les rares cabanes à sucre du Saguenay s'abreuvent plutôt à la plaine, essence cousine de l'érable. Pas étonnant que les Lessard doivent acheter pour 100 000 \$ de sirop. Leur érablière est ouverte à l'année. Ils ont même une machine à neige.

Quand les groupes de visiteurs s'installent dans la salle à manger, Lessard et son équipe les font participer à des concours de cuillers musicales, leur font danser des *sets* carrés, leur soumettent des quiz du genre: la feuille du drapeau canadien est celle de quel érable?

L'été, l'Érablière organise des méchouis, des réceptions de mariage, des fêtes de tous genres. Les légendes de Richard Lessard sont toujours au rendez-vous, tout comme le lièvre à cornes qui copule avec sa belle.

Les organisateurs de la visite du Centre Nouvel Horizon avaient voulu enrichir encore davantage le séjour du groupe à l'Érablière du Lac-Beauport, ce jour-là. De sorte que les élèves devaient répondre à un questionnaire écrit. Qu'est-ce qu'un chameau? Quel est l'autre nom donné à l'érable à sucre? Qu'est-ce qu'une mouvette?

Non, non, pas mouffette. Mouvette! Le mot de la fin revient à ce même élève qui était renversé d'apprendre que le lièvre mâle porte des cornes. «Savez-vous pourquoi les lièvres, comme les lapins, en sont venus à procréer aussi souvent? C'était historiquement pour maintenir leur niveau de population, malgré les ravages des renards et des loups!»

Un à un!



Le second pavillon s'appelle le Camp du trappeur. C'est là que se trouvent les 40 spécimens d'animaux naturalisés qui constituent une collection probablement sans pareille au mètre carré.



L'Érablière du Lac-Beauport doit acheter pour 100 000 \$ de tire d'érable par année pour satisfaire la demande qu'elle contribue à créer par sa mise en marché pétaradante.



Quand les groupes de visiteurs s'installent dans la salle à manger, Richard Lessard — en veste à carreaux — et son équipe les font participer à des concours de cuillers musicales et leur font danser des «sets» carrés.

À L'ÉCOLE

# Aller à l'école par monts et par vaux

Les élèves de l'école secondaire du Mont-Sainte-Anne ont de la chance

MARC LESTAGE  
MLestage@lesoleil.com

■ Une dizaine d'élèves du programme sports-études de l'école secondaire Mont-Sainte-Anne ont eu chaud cette semaine, en se rendant en classe.

Le groupe a parcouru le sentier des Caps en ski de fond, sur plus de 35 kilomètres, par monts et par vaux, entre le Massif de Petite-Rivière-Saint-François et la municipalité de Saint-Joachim.

L'exercice était exigeant parce que ce sentier est aménagé à l'intention des adeptes de la raquette. « La première fois que nous avons organisé l'excursion, les responsables ne voulaient pas nous voir », raconte Jules Rancourt. Ce professeur d'éducation physique est responsable de la concentration ski de fond dans cette école de la municipalité de Beaupré.

Même si la grande majorité des élèves habitent les municipalités situées au pied du mont Sainte-Anne, l'établissement offre le logement pour des étudiants de l'extérieur de même qu'un transport quotidien entre Cap-Rouge et Beaupré aux jeunes de la grande région de Québec.

Plus de 300 élèves de l'école secondaire s'adonnent régulièrement au ski alpin, au ski de fond ou à la planche à neige, en même temps qu'ils poursuivent leurs études, entre le début décembre et la fin mars. Les jeunes de la concentration ski de fond profitent des conseils de Marcel Aubertin, un moniteur professionnel en poste au centre de ski de Saint-Ferréol. Ils sont reçus par petits groupes de 30 élèves.

L'expédition de cette semaine marquait la fin de la saison. Elle a obligé les 10 jeunes sélectionnés (les meilleurs...) à coucher dans un cha-

let-refuge isolé sur les hauts caps dominant le secteur de Sault-aux-Cochons. Inutile de dire que les jeunes excursionnistes ont été obligés de trimballer leur sac de couchage et toute la nourriture et les boissons dont ils avaient besoin pour les deux jours.

« C'est une expérience de coopération, de mobilisation et de socialisation. Les jeunes ont eu plusieurs bonnes occasions de constater que la collaboration est essentielle », expliquait le prof responsable au retour de l'excursion, mercredi matin.

« Les jeunes ont trouvé ça plus difficile que prévu, mais ils se sont franchement amusés », résumait l'enseignant.

Berthier Lessard, de Saint-Ferréol, avait réalisé avant même le départ qu'il faut parfois compter sur les autres. Le jeune homme, qui a déjà parcouru le sentier des Caps à pied et à ski dans le passé, n'arrivait même plus à trouver une place pour un morceau de fromage dans son sac.

C'est Annie Boisvert, la plus grande du groupe, qui l'a tiré d'affaire. Cette jeune fille de Saint-Ferréol est une habituée de la montagne. « J'ai parcouru toutes les pistes dans un traîneau tiré par mes parents, avant même de savoir marcher », dit-elle. S'inscrire au programme de ski de fond paraissait logique pour Annie, qui a fait l'école de ski Jack Rabbit du Mont-Sainte-Anne dès qu'elle en a eu l'âge. Elle est membre de l'équipe de compétition locale.



Le groupe des jeunes skieurs, en compagnie du responsable du programme, Jules Rancourt, au premier plan

Carole-Anne Potvin, de Beaupré, explique qu'elle appartient elle aussi « à une famille de skieurs ». Les coteaux du mont Sainte-Anne et du mont Saint-Ferréol ont toujours été son terrain de jeux depuis qu'elle a chaussé des skis pour la première fois, à l'âge de deux ans.

Sébastien Girard, de Beauport, regrette de devoir quitter sa polyvalente et le programme sports-études dans quelques mois. L'an prochain, il sera inscrit au Cégep Limoilou et il a le goût de se remettre à la natation, un sport qu'il adore aussi et qu'il sera plus facile de pratiquer « à la ville ».

Alex Boisvert est elle aussi inscrite à Limoilou pour septembre. Elle n'a cependant pas l'intention de renoncer au ski. On la retrouvera probablement comme patrouilleuse en attendant qu'un poste de monitrice de ski lui soit proposé éventuellement.



C'est en autobus que les jeunes ont rallié le point de départ de leur excursion, au Massif de Petite-Rivière-Saint-François.



Berthier Lessard, Alex Boisvert et Carole-Anne Potvin, quelques minutes avant le départ de l'excursion



« J'ai parcouru toutes les pistes dans un traîneau tiré par mes parents, avant même de savoir marcher », dit Annie Boisvert, de Saint-Ferréol.

► Écrivez-nous !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. ?

Prévenez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

## Parrains du savoir dans nos écoles!



**Fidèles à leurs missions,**

Papiers White Birch<sup>MC</sup> division Stadacona S.E.C. et la Ville de Québec sont fiers de s'associer afin d'offrir la distribution du journal Le Soleil dans plusieurs établissements scolaires de la région.



**Papiers White Birch<sup>MC</sup>**  
DIVISION STADACONA S.E.C.

Papiers White Birch<sup>MC</sup> division Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte désencrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

## LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES  
GENS D'EXCEPTION  
DE LA RÉGION

## Fernand Labrie

Un bâtisseur acharné

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine dans LE SOLEIL le dimanche, à la radio de Radio-Canada le lundi matin et à la télévision dans le téléjournal de fin d'après-midi. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com).

MARIE CAOQUETTE

[MCaouette@lesoleil.com](mailto:MCaouette@lesoleil.com)

■ Cela fait tellement d'années que le Dr Fernand Labrie exerce son emprise sur la recherche médicale à Québec qu'il a presque un statut de patriarche. N'a-t-il pas mis au monde le premier centre de recherche médicale de la capitale en 1972, dans un garage derrière le CHUL?

On était loin, alors, du gigantisme actuel de l'institution: le labo employait une quinzaine de personnes et Fernand Labrie stationnait sa voiture devant la porte!

À 68 ans, le Dr Labrie n'aime pas trop qu'on le qualifie de patriarche ou de pionnier, ni qu'on lui parle de retraite alors qu'il a le regard encore tourné vers l'avenir et qu'il espère annoncer une ou deux découvertes majeures d'ici quelques années. « Il reste des choses à faire. »

Le chercheur ne travaille toutefois plus lui-même dans ses labos depuis 10 ans. Le plus clair de son temps est occupé à lire, à réfléchir à de nouvelles approches, à évaluer des résultats et à planifier les travaux de son unité de recherches en endocrinologie, qui emploie plus de 300 personnes. Il plane au-dessus des choses, gardant un œil sur tout, un peu à la façon de son oiseau fétiche, l'aigle, dont il admire l'esthétique, la force et la détermination.

Monsieur le directeur ne consacre pas beaucoup de temps non plus à l'administration de l'ensemble de son centre de recherche, où travaillent la moitié des 2200 chercheurs en sciences de la santé de la capitale. Et où beaucoup d'entrepreneurs et de firmes de biotechnologie de la région ont démarré. Citons Infectio Diagnostic, Eterna, Anapharm, ID BioMedical.

Fernand Labrie n'est pas un directeur à la main lourde sur le plan administratif. « Chacun fait ses affaires »; chaque responsable d'unité de recherche va chercher lui-même ses subventions dans son champ d'activité. « Ils travaillent fort et ils sont bons », commente-t-il. Le directeur réserve son énergie à faire du lobbying auprès des hommes politiques et des gens d'affaires afin d'obtenir les fonds nécessaires pour les agrandissements.

Devenu encore une fois trop petit, le centre de recherches est à nouveau en phase d'agrandissement, pour la cinquième fois depuis 1972. Sa superficie



L'esthétique, la force et la détermination de l'aigle, son oiseau fétiche, fascinent le Dr Fernand Labrie.

atteindra bientôt les 29 000 mètres carrés. Bref, on comprend maintenant pourquoi le Dr Labrie a reçu dernièrement, aux Fidèles, le prix de l'entrepreneur par excellence de l'année. LE SOLEIL et Radio-Canada en ont donc fait leur lauréat, cette semaine.

Pendant une quinzaine d'années, avant que les fusions d'hôpitaux et de centres de recherches, à Montréal et à Toronto, ne lui ravissent ce titre, le centre de recherches en santé du CHUL a été le plus important du genre au Canada.

Si la longévité de la carrière du directeur-chercheur est étonnante, sa forme physique l'est tout autant. Fernand Labrie est en grande forme. Il a la même allure qu'à ses débuts, sans un kilo de plus, dirait-on. Grâce à ses sept minutes quotidiennes de natation, selon lui. C'est le temps qu'il prend pour faire ses 20 longueurs de dos crawlé, sa spécialité depuis ses années de secondaire au Petit Séminaire de Québec.

Un corps sain et un esprit encore très alerte, donc. Côté projets, l'endocrinologue révèle qu'il s'intéresse à la mise au point d'un nouveau traitement pour la ménopause. C'est un territoire à conquérir depuis que les femmes ont abandonné les pilules à base d'œstrogène qui accroissent le risque de cancer du sein.

Dans le cas du cancer du sein, les choses sont encore plus avancées dans le développement d'un médicament qui bloquerait les œstrogènes, les hormones responsables de la croissance du cancer du sein. Les re-

cherches pourraient aboutir d'ici cinq ans. « On est à la dernière phase avant la commercialisation. Je ne peux pas arrêter avant que ça soit fait. »

Son équipe a examiné la situation sous un angle différent. Ce cancer est diagnostiqué, dans 60% des cas, lorsque la tumeur est rendue à l'extérieur de la glande mammaire. « Pour réduire le nombre de décès, il faut aller du côté de la prévention. » L'objectif est la production d'un médicament sans effet secondaire que toutes les femmes pourraient prendre, comme dans les belles années de l'hormonothérapie. La molécule en question servirait aussi à prévenir la perte osseuse, précise le chercheur.

Le Dr Labrie est bien sûr surtout associé au cancer de la prostate. Les traitements qu'il a découverts et mis au point à Québec ont enregistré des ventes de quatre milliards de dollars US, partout dans le monde, depuis 15 ans. C'est 1% du marché mondial des médicaments, dit-il, très fier de ce succès. Il compte rester le roi de ce secteur avec le lancement d'un nouveau produit, mille fois plus puissant que ce qui est sur le marché. « On traitera moins longtemps avec le même effet. »

Toutes ces activités lui ont permis d'accumuler 1100 publications et d'accueillir 72 chercheurs en études postdoctorales.

Le chercheur signale encore que plusieurs compagnies pharmaceutiques américaines et européennes confient des contrats de recherches à son centre. Depuis 10 ans, ce sont 200 millions \$ qui affluent de l'extérieur du pays.



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHÉ

Un petit tour dans « l'épicerie » des chercheurs, où sont conservés les ingrédients chimiques essentiels à la recherche.



Des fenêtres de son bureau, Fernand Labrie peut surveiller les nouveaux travaux d'agrandissement du centre de recherches qu'il a mis au monde.

## Fiche de présentation

- Lauréat: Fernand Labrie
- Catégorie: recherche médicale
- Occasion: le chercheur a reçu le prix de l'entrepreneur par excellence aux Fidèles

« Il y a 30 000 gènes, mais un million de protéines »

Remontons le temps. À l'adolescence, le jeune Labrie quitte la ferme familiale de l'Estrie pour venir étudier à Québec, où il réussit en classe et termine avec le Prix du Prince-de-Galles. La médecine l'attire. À la nouvelle faculté de médecine qui ouvre ses portes sur le campus de Sainte-Foy, en 1957, ses maîtres seront les Drs Louis Berlinguet, Yves Morin et Claude Fortier. Il choisit une spécialité où l'aspect quantitatif occupe une place importante, l'endocrinologie. « J'ai toujours aimé les choses qu'on peut mesurer. » Ses recherches débutent, en 1972, sur les mécanismes d'action des hormones qui contrôlent les fonctions sexuelles. Ce sont des hormones situées dans le cerveau. À l'origine, dit-il, on cherchait à traiter l'infertilité des femmes avec ces hormones, pensant qu'un surplus reproduirait leur effet normal, « en plus gros ». Surprise, ça bloquait complètement leur action.

Les nouvelles technologies ont façonné l'évolution de la recherche dans ce domaine, comme dans bien d'autres. De la physiologie qui étudie le fonctionnement de l'organisme, la recherche se tourne vers la génétique, avec l'ADN. Puis arrive la découverte du génome humain et la génomique. Et enfin, la protéomique. « Il y a 30 000 gènes, mais un million de protéines, explique Fernand Labrie. L'ADN est un moule qui sert à fabriquer des cellules différentes, les protéines. L'un est l'édifice, les autres, les briques », sert-il comme comparaison. Où on reconnaît le bâtisseur...



## Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Claude Bernatchez  
demain à 8h45106,3 FM  
PREMIÈRE CHAÎNE à la radio de  
Radio-Canada

au Téléjournal Québec avec

Julie Drolet  
dès 18hà la télévision de  
Radio-Canada

# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## CHARLEVOIX—CÔTE-NORD

### Une chanson pour ton Salon!

Le Salon Jeunesse Côte-Nord invite la population à participer à son concours de la chanson-thème de l'événement. Les participants, qui ont jusqu'au 18 avril pour faire parvenir leur proposition, doivent s'inspirer de la région et ses charmes dans l'une des quatre langues suivantes, soit le français, l'anglais, l'innu ou le naskapi. Le gagnant méritera une bourse de 500\$. On s'informe au [www.salonjeunesse.net](http://www.salonjeunesse.net).



Steeve Paradis

Collaboration spéciale

### Exposition joaillière

Jusqu'au 14 avril, la Maison du patrimoine N.-A.-Comeau de Baie-Comeau présente l'exposition *Traces*, qui regroupe les œuvres de l'artiste joaillière Carole Desjardins. Grâce à 18 œuvres, l'artiste témoigne de son parcours à la rencontre d'un peuple et de son territoire. Des matériaux bruts, forgés par la nature, constituent la base de ses créations. Os, poils, plumes, peaux, coquillages, algues et bois flottant sont ainsi mis à contribution.



Jean-Marc Volland, conteur, Danielle Delorme, directrice générale du Cégep de Baie-Comeau, et Jean Volland, responsable de l'éducation au Conseil de bande de Betsiamites, devant la murale du local innu du Cégep.

### Culture innue au Cégep

Depuis quelques semaines, le Cégep de Baie-Comeau dispose de L'Innuat'z, un local dédié à la culture innue qui répond à une demande des étudiants autochtones de l'établissement. Ces derniers désiraient se rassembler dans un lieu qui leur ressemble. Le conteur Jean-Marc Volland, la directrice du Cégep Danielle Delorme et le responsable de l'éducation au conseil de bande de Betsiamites, Jean Volland, posent devant la murale du local lors de son inauguration.

### Francofête à Sept-Îles

Pendant les activités de la Francofête à Sept-Îles, la bibliothèque municipale Louis-Angé-Santerre a présenté un concours de création littéraire, auquel ont participé 85 personnes. Dans la catégorie 9-13 ans, la palme est revenue à Justine D'Amours. Rachel Lapierre l'a emporté chez les 14-17 ans, alors que la catégorie adulte a été gagnée par Geneviève Thibault. Les textes des trois finalistes de chaque catégorie sont exposés dans le corridor de la bibliothèque.

### Prix du bénévolat

Un pompier volontaire de Tadoussac, Luc-Guy Therrien, recevra à la fin du mois à Québec le Prix Hommage bénévolat-Québec 2006 dans la catégorie bénévole en action pour la région de la Côte-Nord. Depuis cinq ans, M. Therrien se consacre à donner un lieu de loisirs aux jeunes de Tadoussac, ce qui a permis de créer un véritable esprit communautaire au sein du petit village touristique. À la fois boucher et menuisier, Luc-Guy Therrien est un adepte de la maxime voulant que le monde est à refaire à travers chacun de nous.



Yann Perreau donnera une série de spectacles dans l'Est du Québec, cette semaine.

### Les spectacles du ROSEQ cette semaine

Le Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ) présentera plusieurs spectacles d'intérêt. D'abord, la pièce de théâtre *Visites à Monsieur Green* sera présentée à Sept-Îles aujourd'hui et à Fermont demain. Le jeune public sera servi avec la pièce *La Félicité*, présentée aujourd'hui à Rimouski. *On nourrit d'étranges pensées* (théâtre d'humour) sera à l'affiche demain à Amqui, lundi à New Richmond et mardi à Gaspé. Yann Perreau s'arrêtera demain à Baie-Comeau, mardi à Sept-Îles, jeudi à Amqui, vendredi à New Richmond et le samedi 8 avril à Rimouski. *Ode à l'Acadie*, un spectacle à grand déploiement, sera présenté jeudi à Rivière-du-Loup, vendredi à Rimouski et samedi à Amqui.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes à Baie-Comeau, au (418) 296-3747, au (418) 296-5092 (télécopieur) ou à [paradis.soleil@globetrotter.net](mailto:paradis.soleil@globetrotter.net). La semaine prochaine, la chronique vous parlera de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et sera signée par Henri Michaud, que l'on joint au (418) 562-9663, par télécopieur au (418) 562-2200 ou par courriel à [henrim@globetrotter.net](mailto:henrim@globetrotter.net).



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou par courriel à [P.Champagne@lesoleil.com](mailto:P.Champagne@lesoleil.com). Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

### Le mois d'avril

Le mois d'avril qui débutait hier est le Mois du poisson? Pas vraiment. Mais avril, c'est le Mois de la santé dentaire, le Mois de l'autisme, le Mois du cancer et le Mois du Parkinson. Quant à cette première semaine d'avril, c'est la Semaine nationale de la conservation de la faune.

### La Salon des camps de vacances à Place Laurier

Le printemps vient tout juste de s'installer que déjà se profile le besoin de planifier ses vacances d'été et d'occuper pleinement le temps libre à venir de ses enfants. Place Laurier invite donc tous les parents à la Caravane des camps d'été, présentée du 7 au 9 avril par l'Association des camps du Québec, pour les aider dans cette recherche de planification. Au cours de cette activité gratuite, parents et enfants pourront en profiter pour rencontrer plus d'une trentaine de représentants des camps de vacances et camps de jours certifiés du Québec et s'informer sur les divers programmes et spécialités offerts par chacun.

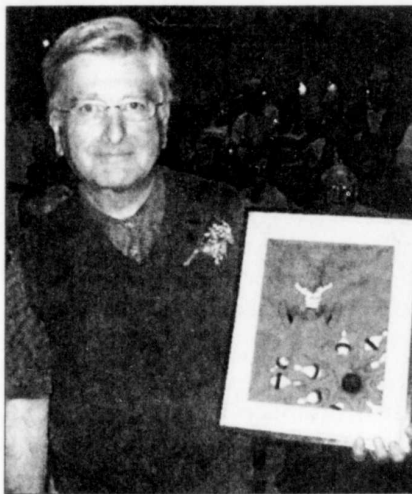
### Joyeux retraités

Le Club des Joyeux retraités du SOLEIL a tenu à rendre hommage, récemment, à Yvan Dion, qui, depuis 10 ans, s'occupe bénévolement de la Ligue de quilles des Joyeux retraités du SOLEIL. Une toute petite ligue de quilles qui, au départ, en 1994, ne comptait qu'une vingtaine d'anciens employés (typos, pressiers, expéditeurs, photographeurs, correcteurs, agents de

### UN OCTROI MAJEUR AU CHUQ



Yvan Caron, président du conseil d'administration d'Opération Enfant Soleil, était particulièrement fier de remettre 2,5 millions \$ au Centre hospitalier universitaire de Québec. Une augmentation de 314 697 \$ comparativement à l'an dernier, grâce à la générosité du public lors du dernier téléthon. Cet octroi permettra l'achat d'équipement spécialisé pour le Centre mère-enfant, qui accueille les enfants de Québec et de tout l'Est du Québec. Depuis 1988, c'est 23 637 749 \$ qui ont été remis au CHUQ par Opération Enfant Soleil pour le développement d'une pédiatrie de qualité. Sur la photo, on aperçoit le Dr Bruno Piedboeuf, chef de la pédiatrie au Centre mère-enfant, Guillaume, un patient du CHUQ, le directeur général du CHUQ, René Rouleau, et le président du conseil d'administration d'Opération Enfant Soleil, Yvan Caron.



Nous reconnaissons Yvan Dion sur cette photo. Il tient dans sa main une caricature signée par Raoul Hunter, un ancien du SOLEIL lui aussi.

tirage, représentants publicitaires, etc.) du SOLEIL mais qui en comptera une centaine dès la prochaine saison. Et puisque ça va si bien dans les petites quilles, les boys ont décidé de former une ligue de curling qui termine sa première saison avec 32 joueurs au Club de curling Etchemins.

### Bazar de jouets et de livres usagés

Les élèves de cinquième année de la classe de Claudia Cabolet à l'école des Grandes-Marées de Sainte-Foy présenteront un bazar de jouets et de livres usagés qu'ils présenteront les 10 et 11 avril en soirée de 19 h à 21 h (pour le public) et à l'heure du midi pour les étudiants et le personnel de l'école. Ce sont les élèves qui s'occuperont de vérifier — usagés ne veut pas dire brisés, donc tout sera en bon état —, d'enregistrer et de classer les articles dans la boutique. Il y aura aussi des élèves à la vente. D'ailleurs, chaque élève est dans un comité de l'entreprise: publicité, relations publiques, communications, organisation, vente et finances. Grâce à ce projet, en plus de développer des qualités entrepreneuriales, les élèves seront solidaires à la cause des enfants malades car 20 % des ventes sera donné à Enfant Soleil.

### Les Diplomates recrutent

Les Diplomates invitent les anciens et les joueurs encore actifs de cuivres et de percussion à se joindre à leur nouvel ensemble de 100 membres dont 60 cuivres. Ils tiennent une pratique portes ouvertes, le samedi 8 avril, de 11 h à 16 h, à l'école François-Bourin, 50, des Cascades, Beauport. Bienvenue à tout le monde. Info: 828-2654 ou [www.lesdiplomates.org](http://www.lesdiplomates.org).

AUTRES TEXTES en page B 5 >

## CHAUDIÈRE-APPALACHES—CÔTE-DU-SUD



Quelques comédiens de « Choisir d'aimer »: Jocelyn Paré, Marie-Michelle Jean, Lucie Paris, André Paris et Lise Cloutier, responsable des décors

### Choisir d'aimer

La troupe de théâtre Lucie Paris a décidé de présenter une version renouvelée de la pièce *Choisir d'aimer*. Cette comédie dramatique qui avait attiré plus de 500 spectateurs l'an dernier sera présentée le 10 juin à la salle Edwin-Bélanger de Montmagny. Les profits de cette représentation, et peut-être de la supplémentaire, seront versés à la maison de secours La Frontière ainsi qu'à l'Association de la sclérose en plaques, section de Montmagny. *Choisir d'aimer* est une touchante comédie dramatique qui raconte la vie d'une personne handicapée. Les billets sont en vente au (418) 248-7133.

### Le Procès du Loup

Encore du théâtre destiné aux bonnes œuvres, mais cette fois pour adultes avertis. Le club Richelieu de Montmagny a en effet trouvé une idée originale pour lancer le début des festivités entourant son 60<sup>e</sup> anniversaire. Pour l'occasion, une dizaine de membres monteront sur la scène de la salle Edwin-Bélanger, les 29 et 30 avril ainsi que le 5 mai, pour présenter la pièce *Le Procès du Loup*, une comédie croustillante écrite par le président du club, Germain Boulet. Si la pièce s'est inspirée du conte du Petit Chaperon rouge, son contenu est cependant grivois. Les profits générés par ces représentations serviront au club pour réaliser un projet qui viendra souligner ce 60<sup>e</sup> anniversaire. À noter qu'un tiers des bénéfices est versé au projet de centre vivant de l'oise du Centre des migrations de Montmagny. Les billets sont en vente au 1866-641-5799.

### Projet l'Atelier

Fruit d'un important partenariat, initié par le Carrefour jeunesse-emploi, qui a permis à des organismes et à des formateurs à la retraite d'aider de jeunes décrocheurs, le projet l'Atelier permettra à 11 jeunes de 17 à 28 ans de Montmagny-Lislet de les aider à dénicher du travail. Le projet d'in-

sertion socioprofessionnelle visant l'acquisition de compétences et d'expériences de travail a nécessité un investissement de 260 000\$. Services Canada, en vertu de son programme Connexion Compétences, le Centre d'éducation aux adultes de Montmagny-Lislet-Nord et Emploi-Québec Chaudière-Appalaches ont contribué financièrement à l'Atelier qui s'est spécialisé dans les métiers du bois.

### La 25<sup>e</sup> Expo-Poc

Sous le thème « 25 ans de savoir-faire en agroalimentaire », le comité organisateur d'Expo-Poc invite la population à participer aux différentes activités qui se dérouleront du 7 au 9 avril à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière. Gilles Martin, président du Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), agira à titre de président d'honneur de cette 25<sup>e</sup> présentation. Expo-Poc a pour objectifs de faire connaître le savoir-faire des étudiants et leurs programmes et de sensibiliser la population au domaine de l'agroalimentaire, sans oublier de promouvoir les programmes et les services offerts à l'ITA.

### Ma récré préférée

L'étude *Ma récré préférée* réalisée dans quatre écoles primaires de Chaudière-Appalaches révèle que la cour de récréation sera appelée à se réorganiser si l'on veut continuer à favoriser l'activité physique chez les écoliers. Cette réorganisation interpelle toutefois l'ensemble de la communauté, non plus seulement l'école. C'est par le jeu que les enfants font de l'activité physique, socialisent et développent leurs habiletés. Or, aujourd'hui, à l'ère des ordinateurs, le jeu semble moins naturel et spontané chez les jeunes dans les cours d'école. Pourtant, les enfants veulent jouer et s'amuser, mais le jeu libre est moins fréquent qu'autrefois. Cette étude fait remarquer que moins les jeunes jouent dans la cour d'école, plus les adultes doivent régler des conflits ou favoriser l'organisation du jeu et voir à l'application des règles.



En compagnie d'élèves de l'école Saint-Nicolas à Montmagny, l'auteur de l'étude « Ma récré préférée », Pier-Anne Paquet-Gagnon, et Benoît Laberge, de la Direction de la santé publique de Chaudière-Appalaches. L'école magnymontoise n'a pas fait partie de l'étude, mais ses élèves figurent sur les photographies qui illustrent son cahier de présentation.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à [otie-blanc.presse@globetrotter.net](mailto:otie-blanc.presse@globetrotter.net). La semaine prochaine, la chronique parlera de Thetford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 835-3309 ou par télécopieur au (418) 835-6054.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

Ça va mal?

■ Ça va mal? Vous avez des problèmes? Sources vives, familles monoparentales et recomposées de Beauport invite la population à s'inscrire à l'atelier de Suzanne Paradis *Comment traverser les étapes difficiles de la vie à la suite d'une séparation ou un divorce*. La vie nous offre de beaux moments et d'autres beaucoup plus difficiles. Nous n'avons aucun pouvoir sur les événements de la vie. Nous avons par contre du pouvoir sur la façon d'accueillir et de traverser ces moments pénibles. Cet atelier a pour but de développer un regard nouveau vis-à-vis les changements qui traversent nos vies et les transitions, les adaptations nécessaires pour continuer notre route. Cet atelier de 10 rencontres de trois heures peut être offert de jour ou de soir et c'est gratuit. Au centre de loisirs Le Petit Village, au 2900, boulevard du Loiret, à Beauport. Information au 623-8121. Site Internet : [www.oricom.ca/sourcesvives](http://www.oricom.ca/sourcesvives).

Fantaisies printanières

■ L'Association de jumelage de Cap-Rouge Saint-Augustin est fière de vous présenter leur concert annuel qui a pour titre *Fantaisies printanières*. Le concert aura lieu le 8 avril 2006, à 20 h, à l'église Saint-Félix-de-Cap-Rouge, 1460, rue Provencher à Cap-Rouge. Pour réservations de billets de concert : 688-8395.



Anne-Marie LaBerge, vice-présidente des communications chez Telus, et Ginette Charest, directrice générale de Leucan

Près de 200 000 \$ pour Leucan

■ Anne-Marie LaBerge, vice-présidente des communications chez Telus, a remis près de 200 000 \$ à Ginette Charest, directrice générale de Leucan, organisme sans but lucratif qui veille au bien-être des enfants atteints de cancer et de leur famille. Ce don est le résultat direct de la générosité des clients de l'entreprise et d'un projet de marketing innovateur mis en œuvre dans le cadre du programme Avantages de Telus.

Vins et fromages à guichet fermé

■ Le club Rotary de Lévis s'associe à nouveau au comptoir alimentaire Le Grenier pour soutenir son financement en tenant, le 6 avril, une soirée vins et fromages à guichet fermé. Tous les billets, qui se vendaient pourtant 75 \$ chacun, ont trouvé pre-

BIBLIOTHÈQUE POUR LES JEUNES



La Maison des grands-parents de Sainte-Foy souligne la généreuse contribution de la caisse populaire Desjardins de Pointe-de-Sainte-Foy au financement d'une bibliothèque pour les jeunes bénéficiaires. Sur la photo, André Champagne, directeur général de la caisse populaire Desjardins de Pointe-de-Sainte-Foy, Clément Gourde, président de la Maison des grands-parents de Sainte-Foy, Noëlla Lapierre, vice-présidente de la Maison, et Diane-Lise Gaulin, présidente du conseil d'administration de la caisse.

neur. L'activité se tiendra sous la présidence d'honneur de la mairesse de Lévis, M<sup>me</sup> Danielle Roy-Marinelli, et en présence de la députée de Lévis et ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, Carole Théberge. L'événement se tiendra au Fort n° 1 de la Pointe-Lévy.

Un souper au profit de l'Institut de cardiologie

■ La Corporation de l'Institut de cardiologie de Québec tiendra, le vendredi 21 avril, à la salle de bal du Château Frontenac, son événement Au cœur de vos passions. Cette soirée très attendue, où des vins rares et prestigieux seront en dégustation, est offerte pour 300 \$ par personne. M. Denis Marsan (SAQ—*Courrier vinicole*) commentera chacun des vins dégustés. Déjà, il est annoncé que les dernières bouteilles du rarissime Tignanello 1998 de la maison Antinori et le non moins rare et célèbre vin blanc Meursault En Luraule 2002 du Domaine Rémi Jobard seront de la partie. Comme le veut la mission de la Corporation, tous les fonds recueillis lors de cette soirée serviront à financer la recherche et l'enseignement en cardiologie pour

répondre aux besoins de la population du Centre et de l'Est du Québec, soit plus de trois millions de personnes. Réservez vos places dès maintenant en appelant au (418) 656-4564.

Spectacle-bénéfice au profit de la lutte contre les maladies du sein

■ Un spectacle-bénéfice sera présenté le dimanche 30 avril (14 h) à l'Impérial de Québec, rue Saint-Joseph. Cette activité organisée au profit du Centre des maladies du sein de l'hôpital du Saint-Sacrement mettra en vedette le Groupe vocal Malice. Les billets, au coût de 20 \$, sont en vente aux bureaux de la Fondation des hôpitaux Enfant-Jésus — Saint-Sacrement au 1401, 18<sup>e</sup> Rue ou au 1050, chemin Sainte-Foy (HSS). Information et réservation : 649-5959 ou 682-7717.

Marche de l'espoir

■ C'est le dimanche 30 avril que se déroulera la deuxième Marche de l'espoir Chaudière-Appalaches pour la Société canadienne de la sclérose en plaques, beau temps, mauvais temps, sous la présidence d'honneur



Frédéric Paul, président du conseil d'administration, Raynald Lafrance, président du comité d'organisation, Clément Gignac, président d'honneur, Suzanne Simard, coordonnatrice à la Fondation, et l'Honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur.

de Louise Turgeon, de Desjardins Sécurité financière. Seront aussi sur place Nathalie Clark de TVA, à titre de porte-parole, et Marcel Leboeuf. Comment s'inscrire? En ligne au [www.marchedulespoir.com](http://www.marchedulespoir.com); par télécopieur au (418) 833-0383 ou par la poste à Marche — Chaudière-Appalaches, 13, rue Beaulieu, Saint-Joseph-de-Lévis, Québec, G6V 6N4; par téléphone au (418) 833-8471. Les sommes recueillies servent à la recherche et à fournir des services aux personnes atteintes. L'objectif pour 2006: 20 000 \$.

Azalées et rhododendrons

■ Suzanne Hardi, de la Société d'horticulture de Saint-Romuald, présentera une conférence ayant pour thème les azalées et les rhododendrons le 11 avril à 19 h 30 à la salle polyvalente de l'hôtel de ville au 2161, chemin du Fleuve, Lévis (arrondissement Saint-Romuald). Coût: gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Pour plus d'information, communiquez avec Jacqueline Guay au 839-7116.

La Fondation du Petit Séminaire

■ Un peu plus de 200 convives ont profité de la prestigieuse soirée vins et fromages proposée par la Fondation du Petit Séminaire de Québec le 23 février. Une rencontre mémorable

vécue dans le décor chaleureux et sacré de la chapelle du Séminaire et qui a rapporté la somme de 26 000 \$ aux jeunes de la région qui fréquentent le Petit Séminaire de Québec, institution historique située au cœur du Vieux-Québec. Clément Gignac, premier vice-président, économiste en chef et stratège à la Financière Banque Nationale, a accepté de présider l'événement et de s'y investir. C'était pour lui une occasion de confirmer son appui à son *alma mater* et aux projets d'avenir du Petit Séminaire de Québec.

Deux bourses de 5000 \$

■ Deux étudiants en sciences infirmières de l'UQAR campus de Lévis méritent des bourses de 5000 \$ de l'OIIQ Marie-Pierre Simard et Philippe Asselin, deux étudiants en sciences infirmières dans les programmes de baccalauréat de perfectionnement et de DEC-Bac intégré offert par l'UQAR au campus de Lévis, méritent chacun une bourse de 5000 \$ de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ). L'excellence du dossier scolaire, l'engagement personnel, social et communautaire, l'intérêt manifesté dans la poursuite de leurs études ainsi que la capacité de ces étudiants à transposer les connaissances acquises dans leurs pratiques cliniques en tant que professionnels de la santé leur ont permis de mériter ces bourses.

**À Célébrer!**  
Soulignez vos événements spéciaux dans cette rubrique

Fiançailles + Graduation + Mariage + Anniversaires + Naissances  
Prompt rétablissement + Reconnaissance d'excellence + Autres

**Bonne fête**  
Quelle belle journée pour fêter 75 ans!  
Que de bons moments passés ensemble.  
Nous te souhaitons BONNE FÊTE et BEAUCOUP DE BONHEUR.  
Tes enfants, leur conjoint(e) et tes petits-enfants qui t'aiment très fort.  
XXX  
Solange Dufresne

**Anniversaire de mariage**  
Bravo pour votre 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage maman et papa!  
MÉRCI DU FOND DU CŒUR POUR TOUT!  
Vos enfants, petits-enfants, gendre et belle-fille  
Paulette Duguay & André Langlois

**Joyeux anniversaire à notre amour BRANDON, 7 ans, le 4 avril.**  
De grand-maman et grand-papa Perron  
XXX

**NOUS SOULIGNONS LES ANNIVERSAIRES DE:**  
Raynald Allard, Charlesbourg, 2 avril, 54 ans  
Samuel Gagnon, St-Émile, 8 avril, 11 ans

Pour laisser aller vos pensées dans cette rubrique, communiquez avec Céline Dufresne téléphone : 686-3226 télécopieur : 686-3322

LE SOLEIL

**Vous avez besoin d'uriner fréquemment?**

**Étude de recherche sur l'hyperactivité de la vessie chez les femmes**  
Nous recherchons des femmes souffrant d'une hyperactivité de la vessie pour participer à une étude de recherche clinique. Le but de cette étude est d'évaluer l'innocuité et l'efficacité d'un médicament de recherche pour le traitement de l'hyperactivité de la vessie.

**Les volontaires potentielles pour cette étude doivent :**

- Être une femme âgée de 18 et 65 ans
- Souffrir d'une hyperactivité de la vessie avec des symptômes d'incontinence associés à une urgence urinaire
- Uriner fréquemment (environ 10 fois par jour ou plus)
- Souffrir d'incontinence urinaire (au moins une fois par jour)
- Souffrir d'urgence urinaire (un besoin fort et pressant d'uriner) (au moins une fois par jour)

Vous pourriez participer à une étude de recherche clinique d'une durée de 4 mois, sous la supervision du docteur Céline Bouchard. Votre participation se limitera approximativement à 6 visites. De plus, vous pourriez bénéficier d'un suivi médical complet.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter les coordonnatrices de recherche du docteur **Céline Bouchard**, au numéro (418) 650-2295.

**CONFÉRENCE**

**La liberté par le pouvoir sur soi**

Pour plus de liberté, de réussite, d'amour et d'harmonie dans vos relations affectives.

**Mardi 23 mai à 19h30**  
Hôtel Germain-des-Prés  
1200 ave Germain-des-Prés (Ste-Foy)  
Coût : 15\$ (taxes incluses)

avec Yvan Phaneuf, porte-parole  
Thérapeute en Relation d'Aide  
auteur du best-seller  
«Les masques des hommes»

418-626-8889  
1-877-598-7758  
[www.cram-eif.org](http://www.cram-eif.org)

CRAM

**LET'S TALK!**

Prochaine session: 17 avril 2006

Ateliers pratiques de conversation anglaise

- Horaires flexibles
- Ambiance dynamique et approche interactive
- Petit groupe homogène de 4 à 7 personnes
- Session de 24 h sur 8 semaines (2x90 min/sem.)
- Tarif tout compris (frais, cours, stationnement, matériel)
- Évaluation gratuite

**UNE AFFAIRE D'ANGLAIS**

Inscrivez-vous sans tarder!

**688-2201**  
1126, ch. Saint-Louis bur. 500, Sillery  
[www.uaa.qc.ca](http://www.uaa.qc.ca)

## Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

SAVARD, Alice Picard  
Loretteville 29 mars 2006

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à [www.cyberpresse.ca/lesoleil/](http://www.cyberpresse.ca/lesoleil/) en cliquant sur le bouton nécrologie

### Alice Picard Savard

Dans l'avis de décès de Mme Alice Picard Savard paru vendredi, nous aurions dû lire: «son beau-frère Guy Savard (Pauline Jodoin)».

### 740 FAVEURS OBTENUES

Sincères remerciements au Saint-Esprit pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier. M.M.

### 765 MONUMENTS

DU MANUFACTURIER  
THERIAULT & FILS

710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

### UN SOUVENIR POUR LES PROCHES

Faites plastifier l'avis pour seulement 3\$

3\$ par copie, livré par envoi postal

RENSEIGNEZ-VOUS AU

**686-3326**

poste 2261

### Pour un anniversaire de décès à souligner ou des remerciements à adresser, communiquez avec nous au

**686-3326**

poste 2261

## Célébrer!

- ◆ Fiançailles
- ◆ Graduation
- ◆ Mariage
- ◆ Anniversaires
- ◆ Naissances
- ◆ Prompt rétablissement
- ◆ Reconnaissance d'excellence

Soulignez vos événements spéciaux dans cette rubrique

Communiquez avec Céline Dufresne

• téléphone : 686-3226

• télécopieur : 686-3322

LE SOLEIL

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

NOUS TENONS À INFORMER LES FAMILLES ÉPROUVÉES QUE NOUS PROCÉDONS À L'INHUMATION DES URNES CINÉRAIRES ET DES CERCUEILS DURANT LA PÉRIODE HIVERNALE.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES À VOUS ET À VOS PROCHES.

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

**527-2975**

JEAN-CLAUDE LACHANCE (1934-2006)

# Le boute-en-train du stade de baseball

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

Les préposés du parc Victoria viennent à peine d'entreprendre les travaux de préparation du stade de baseball en vue de la prochaine saison.

Mais les amateurs de toute la région savent déjà «qu'il manquera un joueur important» à l'ouverture du camp d'entraînement des Diamants de Québec, dans quelques semaines.

Jean-Claude Lachance, 71 ans, a été foudroyé par une crise cardiaque, il y a environ un mois. Quelques heures plus tôt, l'infatigable bénévoles vendait des billets dans les coulisses du Tournoi international de hockey pee-wee.

Le tournoi est une autre des nombreuses organisations sportives pour les jeunes auxquelles Jean-Claude aimait rendre service «à plein temps» depuis qu'il avait pris sa retraite.

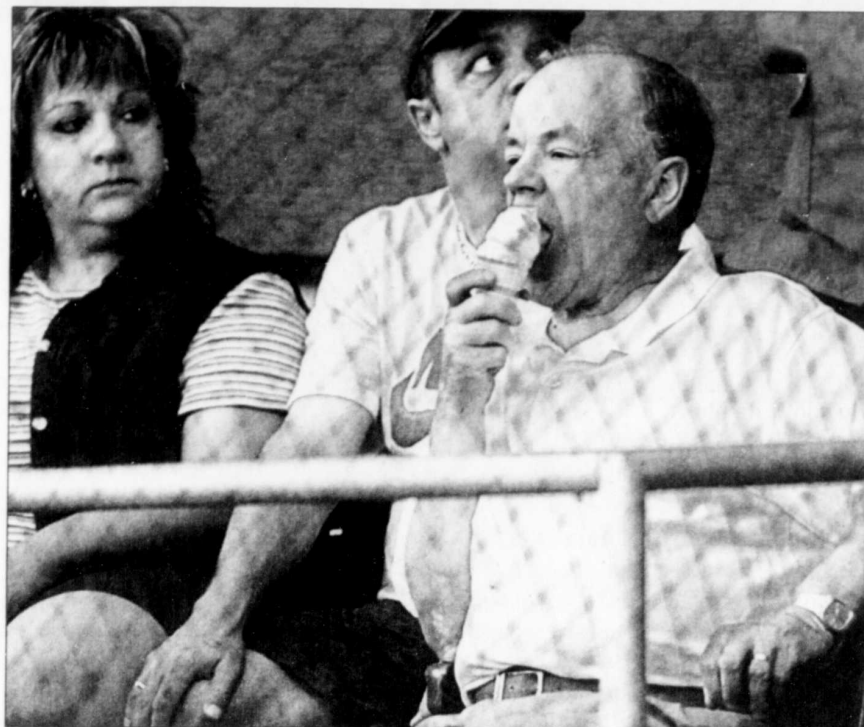
C'est toutefois dans le monde du baseball junior que le disparu s'est le plus dévoué. Principalement dans l'organisation des Diamants de Québec, de la Ligue junior élite du Québec. Membre du conseil d'administration depuis plusieurs années, il était aussi le boute-en-train de l'équipe junior dans les estrades.

Lors de chacune des rencontres locales, il se faisait un plaisir d'interpréter *Take Me Out to the Ball Game*, qu'il appelait personnellement «l'hymne national du baseball».

«C'était chaque fois un moment de joie et de fierté pour lui», nous raconte son fils André, un ancien entraîneur des Diamants aujourd'hui directeur de l'exploitation pour Baseball Canada, à Ottawa.

Originaire de la paroisse Saint-Sauveur, Jean-Claude avait un frère et cinq sœurs. Son premier emploi lui a permis de s'initier au maniement des presses, dans une toute petite imprimerie de la rue Saint-Vallier dont il est devenu propriétaire des années plus tard.

Entre-temps, il avait épousé Huguette Souey, une fille qui habitait la même paroisse que lui et dont il aurait gagné le cœur en faisant des prouesses sur la patinoire de la rivière Saint-Char-



Jean-Claude Lachance, à droite, était un fidèle supporteur lors des matchs locaux des Diamants de Québec. Même en pleine canicule, alors qu'un cornet de crème glacée n'a pas son pareil pour se rafraîchir.

les, selon le récit fait aux trois enfants du couple, Sonya, Nathalie et André.

«Mon père avait le sens des affaires et il aimait beaucoup le monde.» C'est probablement ce qui lui a permis de faire prospérer l'Imprimerie Royale durant 35 ans, jusqu'au jour de sa retraite, à 62 ans, selon le fils de M. Lachance.

Il n'y avait pas que le baseball qui intéressait Jean-Claude. Jusqu'à ces dernières années, il a toujours été «le plus gros collecteur individuel lors de la Guignolée». Chaque année, durant deux semaines, on était alors certain de le retrouver dans le mail de l'un ou l'autre des centres commerciaux de Sainte-Foy, égayant la période de magasinage des Fêtes de ses chants joyeux.

Il lui arrivait aussi d'emprunter un des costumes du père Noël et de visiter les résidences pour personnes âgées aussi bien que les garderies et les maternelles pour chanter.

«Nous conservons tous de merveilleux souvenirs de mon père. Il m'a toujours accompagné dans mes activités sportives et je l'apprécie. Il m'a

aussi fait comprendre l'importance d'en faire autant pour mes propres enfants», nous confiait cette semaine le fils de Jean-Claude.

Un grand-père qui n'aura pas eu la chance de connaître sa plus jeune petite-fille, Léa, née il y a à peine deux semaines. «On se dit que la petite est comme un ange qui nous a été envoyé pour remplacer Jean-Claude», confie André.

### Écrivez-nous!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à [redaction@lesoleil.com](mailto:redaction@lesoleil.com)

## Les Chic-Chocs gagnent en popularité

HENRI MICHAUD  
Collaboration spéciale

**MATANE** — Les vastes étendues neigeuses des Chic-Chocs deviennent une destination de plus en plus prisée des touristes. Ces derniers mois, la fréquentation des montagnes gaspésiennes a connu une augmentation significative tant sur le terrain qu'en hébergement.

«Le taux d'occupation dépasse les 35% à l'Auberge de montagne des Chic-Chocs, confirme Gilbert Rioux, de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ). Compte tenu qu'il s'agit d'un nouveau produit à sa première année d'exploitation, nous sommes très heureux des résultats obtenus. De plus, nous avons déjà des réservations pour l'été.»

Jusqu'ici, la clientèle est composée de 90% de Québécois. Des clients de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et des États-Unis ont aussi été accueillis à l'auberge.

L'établissement semble avoir atteint ses objectifs. «Nous avons mis des choses sur papier et elles se sont concrétisées. La quiétude des lieux, le confort, la proximité des montagnes et le degré de dépaysement sont des atouts indéniables, ajoute M. Rioux. Dès la deuxième journée, les gens se lèvent pour observer le lever de soleil puis partent en montagne pour une demi-journée ou une journée. Certains ont même prolongé leur séjour à l'Auberge, au Gîte ou dans la région.»

Un phénomène surprend le responsable. «Alors que nous pensions que



Le taux d'occupation dépasse les 35% à l'Auberge de montagne des Chic-Chocs, propriété de la SEPAQ.

les invités seraient autonomes, ils préfèrent être encadrés par nos quatre guides.»

Ouverte le 26 décembre, l'auberge de luxe, localisée sur un «terrain de jeu» de 60 kilomètres carrés à 615 mètres d'altitude, compte 18 chambres et un personnel d'une dizaine de personnes. «Nous n'avons que des commentaires extrêmement positifs», précise Daniel Leboeuf, de la SEPAQ.

L'Auberge de montagne fermera ses portes à la mi-avril pour les rouvrir le 16 juin. «La période estivale se terminera en octobre, rappelle M. Leboeuf. Une fois les deux saisons complétées, nous évaluerons les résultats avant de décider si une deuxième auberge sera

construite dans le même secteur.» Cette deuxième auberge, d'un luxe équivalent, contiendrait 12 chambres. L'établissement n'est pas accessible à toutes les bourses. À 255 \$ la nuitée, taxes et boissons en sus, elle vise une clientèle de 45 à 60 ans ayant un revenu annuel familial de 100 000 \$ et plus.

### AU RELAIS CHIC-CHOC

Situé au sud de Cap-Chat, le Relais Chic-Chocs a enregistré une croissance importante de son achalandage ces derniers mois. «Notre fréquentation a doublé cet hiver, assure le directeur général, Bruno Ross. Nous avons atteint un taux d'occupation de 75% à l'auberge et dans nos neuf chalets.»

Ce taux, Bruno Ross l'attribue, en partie, aux luxueux chalets scandinaves et à l'ouverture de l'Auberge de montagne. «Nous avons reçu quelques clients et je suis persuadé que ce nombre ira en s'amplifiant. De plus, nous avons encore quelques places disponibles pour la fin de semaine de Pâques. Et il y aura encore de la neige», prédit-il.

L'auberge du Relais, qui compte 11 chambres, sera déménagée et agrandie au cours des prochaines semaines. Les dirigeants du Relais n'attendent que la fonte printanière pour entreprendre les travaux.

### DANS LE PARC DE LA GASPÉSIE

Enfin, la fréquentation est également en hausse dans le parc de la

## ON CHERCHE UN FOYER

# Deux garçons demandent votre aide

Afin de les intégrer progressivement en famille d'accueil, le Centre jeunesse de Québec est en recherche constante de familles d'accueil. Cette semaine, ce sont deux garçons de 7 et 12 ans qui viennent de nouveau frapper à votre porte car, d'ici juin 2006, ils doivent intégrer progressivement une famille d'accueil.

Ces jeunes sont issus de milieux où ils ont été victimes d'abus physiques ou sexuels, de négligence et de rejets affectifs. À travers ce vécu, ils sont devenus insécures face à la vie, méfiants à l'égard de l'adulte et peu confiants en leurs capacités personnelles. Ils ont développé des comportements inadéquats par manque d'attention, de stimulation et d'encadrement.

Compte tenu des lacunes présentes dans leur milieu familial, nous avons dû les en retirer et les orienter dans des ressources appropriées à leurs besoins. Depuis, ils ont cheminé et fait suffisamment de progrès pour nous permettre d'envisager un placement en famille d'accueil qui se réalisera par des séjours de fins de semaine à l'occasion, qui s'intensifieront jusqu'à une intégration complète si la situation évolue bien.

Nous cherchons des adultes qui sauront les valoriser et les guider dans leurs faits et gestes et qui leur procureront un encadrement soutenu à la maison et un suivi régulier sur le plan scolaire, car certains accusent des retards de ce côté.

Le placement de ces jeunes est prévu à long terme et la plupart maintiendront des contacts avec leurs parents. Certains pourront séjourner chez eux une ou deux fins de semaine par mois. Afin de faciliter ces sorties, les personnes intéressées devront résider sur la Rive-Nord et sur le territoire desservi par le transport en commun. Pour nous joindre, vous contactez la Direction de l'hébergement dans la communauté, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

# PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER  
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR  
 Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU  
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

## Comme une maladie honteuse...

Il n'est pas de vous dire que presque tout le courrier, cette semaine, concernait la fermeture du Jardin zoologique de Québec. Ce sont des dizaines et des dizaines de lettres que nous recevons ainsi tous les jours. Nous en avons d'ailleurs publié trois pages entières et il y en a encore autant en attente, faute de place.

Au pif, 95% des commentaires reçus réclament le maintien du zoo. Vous en appelez au ministre Després, à Jean Charest, à M<sup>me</sup> Boucher, à Josée Verner pour qu'ils fassent un ultime effort.

Que dire de plus sinon que la fermeture du zoo est perçue comme un affront fait à toute une région. Pendant que les investissements publics se bousculent à Montréal... La dernière, mais non la moindre, ce décapement de coût du CHUM et du CUSM de 600 millions à un milliard de dollars... Des peanuts! Comme le train de banlieue de Mascouche: 300 millions? Des peanuts! Ou cet enième toit du stade, écrivez-vous: 50 ou 60 millions? Des peanuts!

Après les millions du métro, qu'est-ce qu'un zoo après tout! Nostalgiques d'un passé révolu, nous pourrions toujours nous rabattre sur nos matchs des anciens Canadiens et des anciens Nordiques dans notre vieux Colisée, comme l'écrivait si bien l'un d'entre vous. Une loterie? Une souscription publique? Des deux dollars comme les ramassaient par centaines les jeunes de l'école Montessori?

Combien de signatures fallait-il donc de plus que les 50 000 ou 60 000 noms recueillis pour faire la différence entre une ouverture et une fermeture?

Peut-être nous faudra-t-il maintenant lancer une corvée pour rapailler nos vieux pots de peinture et dérouiller notre vieux pont nous-mêmes: je nous vois, nous balançant dans nos harnais de sécurité, au-dessus du Saint-Laurent...

Après le laisser-tomber de la mairesse et les tiraillages du conseil municipal, le manque de vi-



Robert Fleury  
 rfleury@lesoleil.com

sion des élus de la banlieue, l'indifférence du vice-maire de Québec (Jean Charest, au cas où vous ne l'auriez pas reconnu!) et la non-ingérence de notre ministre conservatrice régionale, voilà la fièvre capitale promise à une grande destinée. Jérôme l'a compris, lui qui, du haut de ses huit ans, «voulait régler ça à la manière d'Obélix», comme écrivait Georges Lemieux, cette semaine. Un gros village gaulois qui se tape sur la gueule en attendant que le ciel lui tombe sur la tête ou que l'envahisseur ne se pointe à l'horizon. Pif! Paf!

Vos élus, visiblement, n'ont rien compris. À vous lire, je comprends que le zoo fait partie de votre identité, de votre patrimoine, de votre histoire au même titre que le Château, le Vieux-Québec, la chute Montmorency, les plaines d'Abraham... Fermer le zoo, c'est confirmer notre échec collectif, devenir objet de risée aux

yeux de l'étranger. C'est comme une maladie honteuse ou un vin tourné qui laisse un arrière-goût amer. Les Nordiques, les Jeux olympiques, le zoo... que faut-il encore de plus!

Solidaires des gens de Québec, les citoyens du reste de la province ne comprennent pas davantage. Pourquoi cet entêtement qui défie l'entendement?

Notre colère s'est tournée, visiblement, contre le gouvernement Charest, contre ses députés qui n'ont toujours pas compris que vous les aviez placés sur des sièges éjectables. Jusqu'à des militants libéraux de la vieille garde qui jurent de se souvenir. Les députés conservateurs nouvellement élus ont aussi subi de vertes critiques pour s'être ainsi défilés quelques mois seulement après leur élection.

Le zoo aura-t-il une dernière chance? Il n'est jamais trop tard. Il suffit pourtant d'un peu de bonne volonté pour que tous les intéressés se retrouvent assis autour d'une même table...  
 Bon dimanche!

## CARREFOUR DES LECTEURS

### Une autre lettre...

Voici une autre lettre à ajouter à la tapisserie de lettres sur le zoo dont fait mention Pierre-Paul Noreau dans le numéro du 30 mars... Moi aussi, c'est la première fois de toute ma vie que j'écris au Carrefour des lecteurs, ainsi qu'à mon conseiller municipal, ma présidente d'arrondissement, ma mairesse, mes députés provincial et fédéral et le ministre provincial responsable du gâchis non désiré. J'aurais bien écrit aussi à M<sup>me</sup> Verner, mais l'adresse courriel dans le site du Parlement ne fonctionne pas et les coordonnées manquent toujours dans le site du Parti conservateur... Seuls mes conseillers locaux ont daigné me répondre... de m'adresser à mes députés!

En effet, c'est la première fois que j'écris aux élus parce que là, le sujet est trop important: une institution aussi pertinente que le zoo de Québec ne doit pas fermer. Ma mère m'y amenait tous les ans. J'y amène mes enfants tous les ans. Nous avions même notre laissez-passer annuel lors de la réouverture... À chaque visite, nous découvrons des nouveautés. Durant la manifestation de samedi dernier, j'ai appris qu'il n'y a plus un, mais plutôt trois spectacles différents de vol de rapaces. J'ai hâte de voir ces fantastiques oiseaux planer à toute allure au-dessus de nos têtes. Et j'espère que mes enfants pourront aussi y amener leurs enfants un jour...

Mais là, on dirait qu'un élu à courte vue en a décidé autrement. Pourtant, une pétition de 55 000 signatures (et le gros bon sens) donnait à nos élus un mandat clair: trouver une solution. J'espère qu'ils le feront.

Philippe Grenier  
 Québec

### Malheureusement, au Québec...

Je viens de déménager au Québec. J'arrive de la Colombie-Britannique. En tant que citoyen et biologiste, je trouve la fermeture du zoo entièrement déplorable et je souhaite sincèrement que le gouvernement du Québec revienne sur sa décision.

Plus que jamais, nos citoyens ont besoin d'être plus près de la nature. En comparaison avec la Colombie-Britannique, nous n'avons pas, au Québec, malheureusement, autant d'activités ou de programmes basés sur la protection de nos aires naturelles ou sur la sensibilisation des gens aux enjeux qui concernent le bien-être de notre environnement.

Comme tout le monde, je pense beaucoup à l'avenir de nos jeunes et j'aimerais qu'ils aient les mêmes opportunités et qu'ils soient aussi pleins d'espoir que les générations précédentes. Pour y arriver, c'est notre obligation collective de leur fournir des milieux et des opportunités où ils pourraient à la fois avoir des expériences réelles et rêver de leur place dans le monde de demain.

Actuellement, le Jardin zoologique du Québec s'en occupe bien et sa fermeture risque gravement de détruire toutes ces possibilités. Je demande au gouvernement du Québec d'y penser fort pour enfin prendre la bonne décision.

Omar McDadi  
 Québec

### Trois complices, mais pas de coupables!

Québec connaît trois ordres administratifs pour gérer ses affaires et ils sont tous aussi incompétents. Le zoo en est la dernière illustration dans la longue liste des projets avortés depuis la dernière guerre.

Dans le cas qui nous occupe, le gouvernement provincial attend l'argent du fédéral sans le demander, le gouvernement fédéral promet une aide qu'il dit ne pas avoir le mandat d'accorder, l'administration municipale



Presque tout le courrier des lecteurs reçu cette semaine concernait la fermeture du Jardin zoologique du Québec.

attend la contribution des MRC des environs alors qu'elle sait que les municipalités à vocation agricole sont près de leurs sous. Cette ronde des excuses sent tout simplement la complicité, pour des raisons mesquines. Les autorités campent sur leurs positions et s'en vantent. Comme si le téléphone n'existait pas! Les arrangements et les compromis faciles à trouver en période électorale ne sont plus possibles. Le patient mourra parce que les médecins discutent d'honoraires au lieu de traiter la maladie.

Mais qui a la plus grande responsabilité dans la mort du zoo, cet actif touristique de plus de 75 ans, ce fleuron de la science vétérinaire, ce parc unique connu à la grandeur du pays? Qui a porté le coup fatal? Qui a jeté à terre ce monument? Le ministre libéral qui répète inlassablement le leitmotiv de M<sup>me</sup> Forget: «Il faut détruire le zoo»? La députée conservatrice qui n'a plus les moyens de toucher le cœur de M. Harper depuis qu'elle est ministre? La mairesse qui réalisait toujours ses projets quand ils étaient localisés à Sainte-Foy?

Bien sûr, ces trois-là sont complices. Difficile de déterminer la cause première du désastre. Dans ces conditions, chacune des administrations s'en lave les mains et les citoyens de la ville de Québec, les jeunes en tête, encaissent le coup, une fois de plus.

Gilles Néron  
 Charlesbourg

### Le droit d'être écoutés

(À Michel Després)  
 Vous traitez de façon méprisante les médias et les 55 000 personnes qui ont signé que le zoo était important et qu'ils voulaient le garder. Ils ne peuvent peut-être pas avancer tous les sous que vous souhaiteriez, mais ils ont tout de même le droit d'être écoutés, respectés. Faites preuve de transparence et prenez une décision qui

attend la contribution des MRC des environs alors qu'elle sait que les municipalités à vocation agricole sont près de leurs sous. Cette ronde des excuses sent tout simplement la complicité, pour des raisons mesquines. Les autorités campent sur leurs positions et s'en vantent. Comme si le téléphone n'existait pas! Les arrangements et les compromis faciles à trouver en période électorale ne sont plus possibles. Le patient mourra parce que les médecins discutent d'honoraires au lieu de traiter la maladie.

Mais qui a la plus grande responsabilité dans la mort du zoo, cet actif touristique de plus de 75 ans, ce fleuron de la science vétérinaire, ce parc unique connu à la grandeur du pays? Qui a porté le coup fatal? Qui a jeté à terre ce monument? Le ministre libéral qui répète inlassablement le leitmotiv de M<sup>me</sup> Forget: «Il faut détruire le zoo»? La députée conservatrice qui n'a plus les moyens de toucher le cœur de M. Harper depuis qu'elle est ministre? La mairesse qui réalisait toujours ses projets quand ils étaient localisés à Sainte-Foy?

### Une logique de vengeance

Dans ce qui se veut une mise au point du gouvernement Harper et de ses députés de la région de Québec sur la décision de fermer le zoo de Québec en l'absence d'un certain «consensus», la ministre Josée Verner explique dans sa lettre au journal LE SOLEIL que «beaucoup de choses ont été dites durant les dernières semaines». On s'en doute. Entre autres, celle-ci: l'intervention enflammée à l'Assemblée nationale, le jour même où Josée Verner s'adresse au SOLEIL, du ministre Després avouant à Agnès Maltais que la décision de fermer le zoo est la réaction logique du gouvernement Charest à l'épisode des «chiffons rouges». C'est-à-dire une décision du cabinet dont la justesse se justifie en réac-

tion à celle prise naguère, au gouvernement du Parti québécois dirigé par Bernard Landry, de refuser des millions qu'offrait un programme fédéral de développement en échange d'une commandite, en l'occurrence l'unifolié planté sur le terrain du zoo.

L'explication enflammée du ministre de Jean Charest comporte cependant le mérite de sa clarté: la justesse de décider de mettre la clé dans la porte est une logique de vengeance.

Logique non seulement d'un parti, mais aussi d'un clan fédéraliste. «C'est le Parti québécois qui a démolit le zoo», renchérit Mario Dumont le même jour. Pas surprenant qu'apparaisse en même temps la ligne outaouaise officielle: «Vous comprendrez donc», conclut la lettre de Josée Verner à la population de la ville de Québec et de la région de la Capitale-Nationale, «que notre rôle à titre de représentant du gouvernement fédéral en serait un de soutien et d'accompagnement lorsque toutes les conditions nécessaires seront réunies».

Y compris la plus symbolique de toutes, l'unifolié des commandites. On a la mémoire longue.

Richard Fournier  
 Saint-Nicolas

### Pourquoi la région de Québec?

C'est bien de la fermeture du Jardin zoologique «du» Québec et non de Québec dont il s'agit. Alors, pourquoi devrait-on obtenir autant de garanties de la Ville et de la région de Québec? Est-ce parce qu'il n'est pas situé à Montréal, où notre bon gouvernement investit sans compter et sans obliger les villes avoisinantes à contribuer, elles aussi, avant de verser les subventions?

Vous croyez que j'exagère, alors combien notre bon gouvernement a-t-il investi ou investira-t-il encore au Jar-

din botanique? Au Stade olympique, auquel il faut refaire un quatrième toit? Au Biodôme? Pour les activités et festivals presque hebdomadaires à Montréal? Pour les séries télévisées, films et émissions conçus, préparés et réalisés dans la métropole? Sans oublier les subventions versées à d'autres zoos comme celui de Saint-Félicien et de Granby.

Que dire de nos nouveaux députés de la région de Québec, au fédéral? Où êtes-vous, Madame Verner et tous les autres? Où est le nouveau député de la région de Charlesbourg qui a remplacé M. Marceau? Vous aussi, vous deviez beaucoup mieux représenter la région de Québec en étant dans le gouvernement au pouvoir! On ne vous entend pas beaucoup! Seriez-vous devenus sourds et muets?

Quand M. Després nous dit que le zoo deviendra un parc et qu'il servira d'école d'horticulture, il oublie que le secteur d'horticulture du Centre Fierbourg est déjà présent au Jardin zoologique. En effet, ce sont les élèves qui ont fait l'aménagement paysager et qui y travaillent régulièrement. De plus, le gouvernement du Québec devra continuer à payer, pendant plusieurs années, les comptes pour les améliorations apportées au parc quand celui-ci sera fermé et que les bâtiments seront désertés.

Dire que le sale travail de fermeture sera fait par un «gars de Québec»!

Louise Hudon  
 Québec

### Un peu d'imagination

(À Andrée Boucher)  
 La lecture du journal au sujet du projet Marigot et de leurs amis libéraux m'a mis dans une grande colère. Je suis une simple citoyenne et j'aime cette ville. J'ai 48 ans et trois enfants. Je les ai amenés plusieurs fois visiter le zoo. Comme plusieurs concitoyens, je commence à perdre confiance en nos élus. Deux de mes filles sont maintenant en âge de voter. Je dois les convaincre pour qu'elles profitent de leur droit de vote chèrement acquis parce qu'elles ont perdu confiance en la politique.

Le zoo mérite de survivre. C'est un endroit charmant, les jardins sont magnifiques. Il suffirait d'un peu d'imagination et d'une publicité intelligente pour promouvoir cet espace naturel. Je vous demande de vous battre pour vos citoyens qui sont majoritairement en faveur de son maintien. Pour ma part, je ne voterai pas libéral aux prochaines élections, mais vous m'aideriez en enlevant ce dossier à M. Després.

Louise Michaud  
 Arrondissement Sillery  
 Québec

### Une loterie!

Afin de sauvegarder notre zoo, pourquoi ne pas instaurer une loterie spéciale gérée par Loto-Québec? Il y a beaucoup d'amants de la nature et de la faune parmi les Québécois et je suis sûr que cette solution nous sortirait du pétrin.

Rodrigue Lavoie  
 Sainte-Foy

### Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à [opinion@lesoleil.com](mailto:opinion@lesoleil.com)

Adresse postale:  
 Carrefour des lecteurs  
 Journal LE SOLEIL  
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547  
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6  
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

## OISEAUX ET COMPAGNIE

## De belles choses sur les oiseaux

Avec le printemps arrive la publication d'un tas de choses intéressantes sur les oiseaux. J'ai reçu quelques-uns de ces ouvrages en service de presse, mais j'en ai aussi acheté d'autres. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais quand je passe devant un rayon de livres sur les oiseaux, je ne peux pas m'empêcher d'en acheter. Comme ça, je suis rendu à une soixantaine. Aujourd'hui, je vous livre mes plus récentes découvertes.

## SUZANNE BRÛLOTTE

Au cours des dernières années, Suzanne Brûlotte, une des auteures les plus intéressantes dans le monde ornithologique, a publié de nombreux guides chez Broquet. Rappelez-vous son fameux ouvrage *Les Oiseaux du Québec, guide d'initiation*, un livre qu'on a réédité en 2000, ainsi que ses guides par espèces: *Les Parulines du Québec*, *Les Oiseaux de proie du Québec*, *Les Canards et les Oies du Québec*, *Les Oiseaux d'eau du Québec* et *Les Oiseaux familiers du Québec*.

Aujourd'hui, M<sup>me</sup> Brûlotte nous arrive avec *Les Oiseaux du Québec*, un guide d'identification consacré uniquement aux oiseaux qui fréquentent notre territoire. C'est le regroupement de 326 espèces auxquelles elle a consacré 1200 photos d'une très grande qualité.

Ce qui fait l'originalité de ce guide, c'est qu'on retrouve la plupart du temps dans chaque page jusqu'à quatre ou cinq photos du même oiseau. On voit l'oiseau adulte au sol, en vol, on le voit dans son plumage juvénile, dans son plumage d'hiver, etc. Cette façon de faire facilite grandement la tâche d'identification.

Ce guide se vend 29,95\$, mais en cherchant un peu, je l'ai acheté à 19,95\$.

## UNE AFFICHE EXCEPTIONNELLE

Les Productions de l'oiseau moqueur (Original Mocking Bird), une maison de Québec, viennent

tout juste de lancer une affiche tout à fait exceptionnelle qui nous montre 34 espèces d'oiseaux de chez nous. Chaque oiseau a été dessiné à la main par l'artiste animalier Ghislain Caron avec un réalisme incroyable et l'artiste s'est employé à respecter scrupuleusement les proportions exactes de chaque oiseau afin d'en faciliter l'identification.

L'affiche fait 35,5 cm sur 50,8 cm, elle est plastifiée et présente des oiseaux recto-verso. Elle se vend, tenez-vous bien, pour la modique somme de 4,95\$. On peut la retrouver présentement chez Latulippe, chez Le Naturaliste, dans les boutiques de la SEPAQ, chez les marchands membres de la Coopérative fédérée et bientôt dans les centres jardins et chez Canadian Tire.

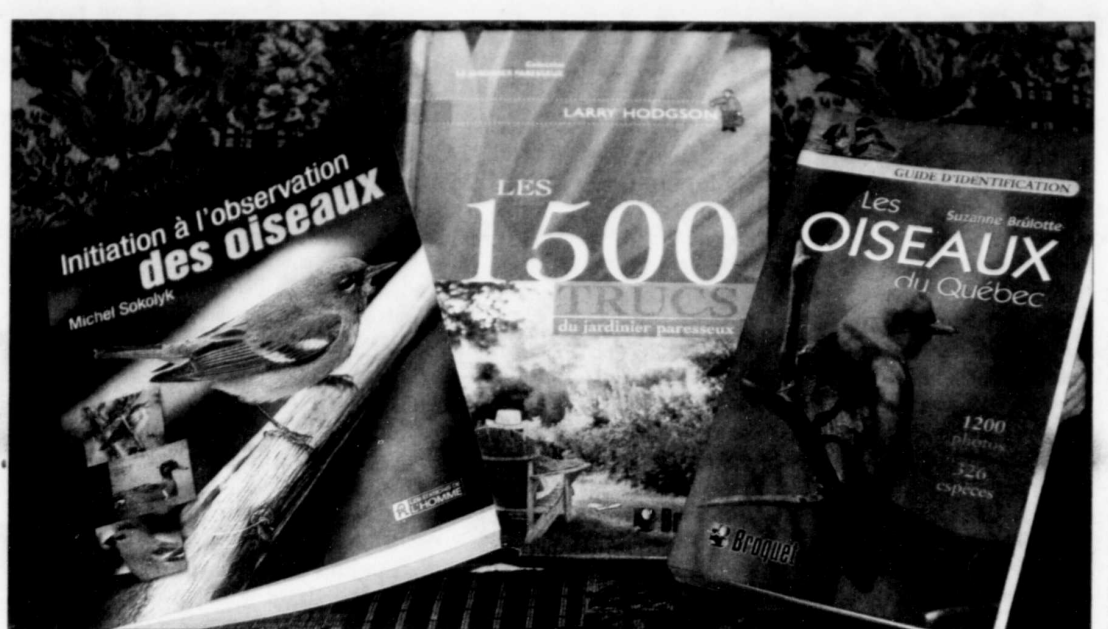
J'ai reçu un exemplaire de l'affiche, qui s'intitule « Nos voisins, les oiseaux », et à la première occasion, je m'en achèterai une autre, question de faire encadrer le recto et le verso.

Vous connaissez mon voisin d'en dessous, dans cette page, Larry Hodgson. Je suis un de ses fidèles lecteurs depuis des années. Quand on s'intéresse aux oiseaux comme moi, on s'intéresse aussi aux arbres, aux plantes, à la nature quoi!

Mon voisin d'en bas, qui collabore avec LE SOLEIL depuis des temps immémoriaux, est une sommité en horticulture. Il signe des textes dans des revues, autant en anglais qu'en français, et il a déjà publié plusieurs ouvrages.

Pourquoi je vous parle de lui aujourd'hui? M. Hodgson vient de lancer *Les 1500 Trucs du jardinier paresseux*, chez Broquet. Un livre qui compte 704 pages et qui offre plusieurs trucs pour ceux qui s'intéressent aux oiseaux. Il parle de fleurs qui attirent les oiseaux dans le jardin, d'arbres fruitiers, d'aménagement, d'abreuvoirs, de mangeoires et j'en oublie. C'est un outil de plus que vous pouvez vous procurer pour attirer les oiseaux.

On retrouve ce livre sur le marché depuis quelques jours. Son prix suggéré est 49,99\$, mais si



vous vous donnez la peine de magasiner, je l'ai vu à 29,99\$.

## INITIATION 101

Les Éditions de l'Homme viennent tout juste de rééditer un ouvrage revu et augmenté de Michel Sokolyk, *Initiation à l'observation des oiseaux*.

Ce livre est un petit guide très précieux pour ceux qui veulent faire leur entrée dans le merveilleux monde de l'ornithologie. Ça donne une excellente base pour s'initier et ça facilite grandement les premiers pas sur le terrain.

En plus de montrer des oiseaux, d'en faire la description, de donner le degré de difficulté à les identifier, ce livre parle de photographie d'oiseaux, de jumelles et de télescopes.

L'auteur est photographe et il n'en est pas à ses premiers pas dans la publication de livres sur la nature. Il a signé dans le passé *Explorer la flore du Québec*, *Découvrir la flore forestière* et *Fleurs sauvages du Québec*, tomes 1 et 2.

Ce livre de 248 pages se vend 26,95\$.



Ci-dessus, trois livres qui traitent des oiseaux. À gauche, un côté de l'affiche « Nos voisins, les oiseaux », illustrée par l'artiste animalier Ghislain Caron avec un réalisme incroyable.

## HORTICULTURE

La cuvée 2006 des livres horticoles, 2<sup>e</sup> partie

Décidément, le marché des livres horticoles est florissant au Québec et je reçois encore de nouveaux titres presque tous les jours. Les livres suivants peuvent tous être d'une très grande utilité, que vous soyez un débutant ou passé maître dans l'art du jardinage!

## Répertoire des arbres et arbustes ornementaux

La première chose à dire de ce livre, c'est qu'il est beaucoup plus qu'un répertoire; c'est une véritable encyclopédie! Chaque page est abondamment illustrée de photos et d'illustrations, montrant la plante de loin et en détail: fleurs, fruits, etc. Il y a une fiche qui résume les utilisations, les disponibilités et les besoins de chaque plante et on illustre aussi beaucoup de cultivars pour un total de plus de 1200 plantes.

Une image que je trouve particulièrement utile est celle qui illustre la hauteur éventuelle de la plante par rapport à un être humain. Si seulement tous les jardiniers qui plantaient des arbres pensaient à leur taille éventuelle à la plantation! J'ai cependant été déçu de ne pas voir inclus dans le livre les cultivars plus récents, comme si la recherche avait été faite il y a une dizaine d'années et qu'on n'avait pas jugé opportun de la mettre à jour. Toutefois, le livre demeure une excellente référence.

HYDRO-QUÉBEC, *Répertoire des arbres et arbustes ornementaux*, Éditions Broquet, 547 p., 49,95\$.

## Plantes vivaces

À mes yeux, le seul défaut de ce livre est son titre, qui suggère un ouvrage sur les vivaces en général. Or, c'est plutôt un recueil des 50 vivaces (et bisannuelles) préférées de l'horticulteur responsable du jardin des plantes vivaces du Jardin botanique de Montréal. La plupart de ces plantes feraient partie de la catégorie des « plantes uniques ». C'est donc un livre qui plaira aux jardiniers à l'affût de plantes nouvelles et originales, peu connues du commun des mortels... comme moi! En supplément, l'auteur nous livre des réponses aux 50 questions les plus fréquemment



Des livres qui peuvent être d'une grande utilité.

posées par les jardiniers amateurs concernant les vivaces.

MICHEL ANDRÉ OTIS, *Plantes vivaces*, Bertrand Dumont éditeur, 192 p., 27,95\$.

## Les Pivoines

Enfin un livre québécois sur les pivoines! Dans ce beau livre on nous explique la culture des pivoines, leur multiplication, leur histoire et même leur hybridation. Et on présente des centaines de cultivars de toutes les couleurs, tant les pivoines herbacées (celles qui meurent au sol à l'automne), les arbustives que les hybrides entre les deux. J'ai beaucoup apprécié le fait que l'auteur mentionne quelles pivoines n'ont pas besoin de tuteurage, car les jardiniers paresseux préfèrent des plantes qui peuvent pousser sans aide.

ROCK GIGUÈRE, *Les Pivoines*, Les Éditions de l'Homme, 320 p., 29,95\$.

## Je jardine avec les fines herbes

Ce petit guide abondamment illustré dévoile plusieurs fines herbes qu'on peut cultiver au Québec et explique, étape par étape, comment les réussir et les conserver. Et il y a 30 recettes à base de fines herbes à découvrir. Pour le jardinier gourmet!

JULIE BOUDREAU ET RICHARD HOUE, *Je jardine avec les fines herbes*, Éditions Pratico-Pratiques, 64 p., 9,95\$.

## Chroniques autour d'un jardin écologique

Yves Gagnon est surtout connu pour ses livres sur le jardinage écologique,

Cette fois-ci, il signe un ouvrage plus littéraire, plus poétique, mais toujours imprégné de la sagesse de la terre, où il raconte une année de sa vie. Le livre est aromatisé de superbes photos en noir et blanc et de gravures végétales.

YVES GAGNON, *Un seul jardin - Chroniques autour d'un jardin écologique*, Les Éditions Colloides, 232 p., 24,95\$.

## Les Jardins d'eau

On vous fera découvrir toutes les facettes de l'installation d'un jardin d'eau: le choix de l'emplacement, les matériaux, les plantes, les poissons, etc. Et les photos et illustrations sont bien pratiques. Le petit défaut est que ce livre a été traduit et non pas « adapté », donc le choix de plantes est parfois un peu douteux pour notre climat (l'auteur avait comme marché les zones 5 à 11). Aussi, le traducteur ne semble pas nécessairement connaître très bien le jargon horticole. Par contre, ce ne sont que de petits désagréments. En général, c'est un excellent ouvrage.

KATHLEEN FISHER, *Les Jardins d'eau*, Éditions Broquet, 207 p., 29,95\$.

## Comment sélectionner vos plantes

Il s'agit d'un livre conçu pour vous aider à trouver la bonne plante pour vos besoins. Il est organisé en trois sections: choisir selon l'emplacement, où l'on vous présente des listes de plantes pour l'ombre, pour les sols secs, pour les sols acides, etc.; choisir selon la période de floraison, où les plantes en fleurs dans chacun des mois, d'avril à octobre, sont détaillées et choisies selon la plante, où vous découvrez des plantes de grande taille, qui conviennent aux haies, au feuillage coloré, etc. En somme, un livre bien

pratique pour le jardinier qui veut avoir du succès avec ses plantations.

HÉLÈNE DUBÉ, *Comment sélectionner vos plantes*, Éditions Broquet, 440 p., 39,95\$.

## Protéger et restaurer les lacs

Un livre de grand intérêt pour les propriétaires de chalets et de terrains riverains. On vous explique comment aménager les berges de façon à maintenir la santé du lac plutôt qu'à l'empoisonner. Écrit par l'un des rares spécialistes en écologie aquatique du Québec.

ROBERT LAPALME, *Protéger et restaurer les lacs*, Bertrand Dumont éditeur, 192 p., 28,95\$.

## Jardiner avec les enfants

Si vous voulez faire de vos enfants ou de vos petits-enfants de jeunes jardiniers, ce livre présente plein de projets: réalisation d'une ferme miniature, création d'un minijardin d'eau, décoration d'un pot. Des tas de projets pour occuper les jeunes durant tout l'été!

KIM WILDE, *Jardiner avec les enfants*, Éditions Broquet, 128 p., 19,95\$.

## RENSEIGNEMENTS SUR LE SCHEFFERA

Je voudrais connaître le nom d'un site où je pourrais trouver des renseignements sur le scheffera.

car je voudrais en avoir un pour mettre dans mon salon.

France Juneau  
Interneute  
Essayez le site [www.hortico.com/chronique/larry01.php](http://www.hortico.com/chronique/larry01.php).

## UN BAMBOU À TRANSPLANTER

J'ai un bambou à cinq tiges depuis un an. Il est dans un contenant en verre rempli de petites pierres blanches. Il est dans une fenêtre mais pas au soleil. À toutes les semaines, je dois vider l'eau et bien laver les pierres pour éviter que l'eau ne se corrompe. Je veux savoir si je peux le transplanter dans la terre. Si oui, dans quelle sorte de pot, quelle terre, quelle vitamine, la fréquence de l'arrosage, etc.

Thérèse Plante  
Saint-Agapt

Le lucky bamboo qu'on nous vend depuis quelques années n'est pas un vrai bambou, mais plutôt un dracéna (*Dracaena sanderiana*) dont on a arraché toutes ses feuilles inférieures. Malheureusement, les racines qui se sont développées sont des racines aquatiques et ne seront pas capables de se convertir en racines terrestres. Pourtant, votre bambou finira par mourir si vous le laissez dans l'eau, car il ne s'agit pas d'une plante aquatique. Quel dilemme! Pour sauver votre plante, il faut la bouturer. Coupez les tiges à environ 10 à 20 cm, appliquez une hormone d'enracinement à leur base et placez-les dans un pot rempli de terreau humide. Tout terreau pour plantes d'intérieur convient. Les racines qui se formeront dans ce milieu plus sec seront des racines terrestres et ainsi votre dracéna pourra vivre plusieurs décennies.

## Calendrier horticole

- ☐ **Fleurs parfaites**  
La Société d'horticulture de Saint-Apollinaire vous invite à la conférence Les Fleurs parfaites par Albert Mondor. Elle se tiendra aujourd'hui à 13h à la salle communautaire de Saint-Apollinaire sise au 83, rue Boucher. Coût : gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres.
  - ☐ **Bonsaï**  
À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, le Groupe Bonsaï-Québec organise une soirée de travail collectif où chacun peut apporter son matériel et un arbre et profiter des conseils d'un expert sur place et échanger avec les autres participants. Elle aura lieu le lundi 3 avril à 19h30 au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût : gratuit pour tous. Information : (418) 656-3410.
  - ☐ **Rosiers rustiques**  
La Société d'horticulture de Québec vous propose une conférence présentée par Louis St-Hilaire sur les rosiers rustiques. Elle aura lieu le jeudi 6 avril à 19 h 30 au Centre Marchand, situé au 2740, 2<sup>e</sup> Avenue à Québec. Coûts : 4 \$ non-membres. Information : 623-7792.
  - ☐ **Techniques de plantation**  
Le mercredi 5 avril à 19 h 30 au 51A, rue Déziel, la Société d'horticulture de Lévis vous invite à une conférence avec Louis St-Hilaire qui parlera des techniques de plantation. Information : Jocelyne, (418) 833-2317.
  - ☐ **Cours sur le potager au naturel!**  
La Société d'horticulture de Québec vous propose une série de cours sur le potager au naturel. Ils auront lieu les mardis 18 et 25 avril et les 2, 9 et 16 mai à 19 h 30 au Centre Marchand situé au 2740, 2<sup>e</sup> Ave à Québec. Coûts : 85 \$ membres, 110 \$/non-membres. Information et inscription : 524-4300.
- Avis aux sociétés d'horticulture : si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à [deco@lesoleil.com](mailto:deco@lesoleil.com).